LA FAILLITE DU DARWINISME

On a dit et répété souvent ce qu'il fallait penser, du point de vue scientifique et philosophique, des théories évolutives et athéistiques, formulées surtout par l'allemand Haeckel et par le biologiste français Le Dantec, théories qui dérivent plus ou moins de celles qui furent énoncées par le savant anglais Darwin dans son fameux livre de *l'Origine des espèces*.

Ce qui est particulièrement intéressant, c'est de constater que l'opinion scientifique se détache de plus en plus de ces fameuses théories, qu'on représentait comme le dernier mot de la science moderne et par lesquelles on prétendait battre en brèche la doctrine catholique.

Un article paru récemment dans la *Revue des Deux-Mondes*¹ en est la preuve: " Il se produit depuis quelques années, dit M. Beaumier, une réaction très importante contre la philosophie néo-darwinienne, et l'on vient de publier un volume, hélas ! inachevé, du professeur Grasset, *Le dogme transformiste*, où les meilleurs arguments sont présentés sous la forme souvent la plus saisissante...

" Le *dogme transformiste*? Ce mot surprend. Le transformisme n'est pas un dogme! Ou bien alors les néo-darwiniens se moquent de nous. Ils démolissent tous les dogmes, et, sous le nom de dogmes, ils démolissent toutes les croyances, tous les principes sur lesquels reposent les sociétés humaines.

" Ou bien est-ce le professeur Grasset qui se moque des néo-darwiniens en appelant *dogme* leur transformisme? Pas du tout. Un chapitre de Le Dantec est, par Le Dantec, intitulé *Le dogme transformiste*. Et voici le début de ce chapitre :

¹ A. Beaumier, *La Crise darwinienne* — *Revue des Deux-Mondes*, 15 mai 1919.